



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

VENDREDI SAINT
OFFICE DE LA PASSION DU SEIGNEUR
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 3 avril 2015

« Je descendrai... pour vous relever »

Très chers frères et sœurs,

L'Office du Vendredi Saint débute avec une simple prière, qui s'ouvre avec ces mots : « Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure... ». Saint Augustin avait dit la même chose en d'autres termes : « La mesure de l'amour est d'aimer sans mesure ». Voilà ce que nous venons de contempler en écoutant le récit de la passion de Notre Seigneur Jésus Christ. « *Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aima jusqu'au bout* » (Jn 13, 1).

Ce que nous célébrons au cours de ces jours saints, que nous appelons le Triduum Pascal, est en fait la célébration de l'unique Pâque de Jésus, réalisée en trois moments consécutifs et reliés entre eux comme un seul grand acte d'amour. Le Jeudi Saint, nous faisons mémoire de la Cène de la nouvelle Pâque. Le Vendredi Saint, nous célébrons la Pâque de l'Agneau immolé. À la Vigile Pascale, nous célébrons le passage glorieux du Christ, de sa victoire sur la mort.

Ce que le prophète Isaïe décrit dans la première lecture qui nous a été proclamée, présente bien le chemin emprunté par Jésus. Nous pouvons mesurer un peu plus clairement ce que veut dire « *aimer jusqu'au bout* ». Le don d'une vie pour en sauver d'autres. Lorsque nous contempons cette scène, il peut nous arriver de penser : « *Seigneur, est-ce que c'était vraiment nécessaire que tu ailles jusque là pour nous sauver ?* »

Après avoir écouté le récit de la Passion, j'aimerais laisser pour votre réflexion cette hymne que l'on retrouve à la Liturgie des Heures. Ces lignes, écrites en forme de dialogue avec Jésus, peuvent nous aider à accueillir le don du Seigneur dans sa passion et sa mort sur la croix.

L'auteur de cette hymne, Didier Rimaud, nous suggère des mots qui pourraient fort bien ressembler aux nôtres, devant ce grand mystère de la passion de Notre Seigneur.

Ne descends pas dans le jardin, Oh ! Jésus,
Ne descends pas dans le jardin avant le jour !
Si je ne descends pas dans le jardin en pleine nuit,
Qui donc vous mènera vers les soleils du paradis ?
Je descendrai dans le jardin en pleine nuit.

Ne laisse pas lier tes mains, Oh ! Jésus,
Ne laisse pas lier tes mains sans dire un mot !
Si je ne laisse pas lier mes mains comme un voleur,
Qui donc pourra détruire les prisons dont vous souffrez ?
Je laisserai lier mes mains comme un voleur.
Ne t'étends pas sur cette croix, Oh ! Jésus,
Ne t'étends pas sur cette croix jusqu'à mourir !
Si je ne m'étends pas sur cette croix comme un oiseau,
Qui donc vous gardera contre l'Enfer où vous alliez ?
Je m'étendrai sur cette croix comme un oiseau.

Ne laisse pas percer ton cœur, Oh ! Jésus,
Ne laisse pas percer ton cœur par tes bourreaux !
Si je ne laisse pas percer mon cœur comme un fruit mûr,
Qui donc vous baignera de sang et d'eau pour vous guérir ?
Je laisserai percer mon cœur comme un fruit mûr.

Ne descends pas dans le tombeau, Oh ! Jésus,
Ne descends pas dans le tombeau qu'ils ont creusé !
Si je ne descends pas dans le tombeau comme un froment,
Qui donc fera lever de vos cercueils vos corps sans vie ?
Je descendrai dans le tombeau pour y dormir.